

Andronic semblait avoir renoncé à toutes ses ambitions passées. En faisant sa soumission, il avait solennellement juré fidélité à l'empereur et à son jeune fils Alexis. Assagi et calmé, il semblait avoir oublié toutes ses anciennes aspirations au trône, apaisé définitivement son âme orageuse. Il allait avoir soixante ans. Dans sa paisible et magnifique retraite, il se complaisait à raconter ses aventures, se comparant volontiers, avec cette irrévérence des choses religieuses qui lui était habituelle, à David qui, lui aussi, avait eu à souffrir de l'envie et avait dû s'enfuir devant ses ennemis, ajoutant, non sans ironie, qu'il en avait vu bien d'autres que le saint roi prophète.... Mais sous sa tête blanchie, son corps restait robuste, son visage jeune, son esprit alerte et ardent. Il devait suffire d'une occasion pour réveiller ses ambitions mal assoupies et rallumer son désir du pouvoir.

V

La mort de Manuel, en 1180, lui fournit cette occasion. Par cet événement, l'empire passait aux mains d'un enfant et d'une femme. Le nouveau souverain, le jeune Alexis, avait douze ans à peine; c'était un garçonnet léger, dont les journées se passaient à jouer, à monter à cheval, à aller à la chasse, et qui, naturellement dépourvu de toute expérience, ne pouvait savoir encore ce qu'était la vie. Sa mère, qui avait la régence, était cette charmante Marie d'Antioche, si belle, si gracieuse; mais elle aussi n'avait guère l'entente des affaires, et surtout elle était trop séduisante